L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 82, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité et de la Commission de Lousiane.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

POUR LE CONGRES,
2ME DISTRICT.
Henry A. Bullard.

☞ L'auditeur des comptes publics nous prie d'informer les créanciers de la Nouvelle-Orléans et de Lafayette, qu'à l'avenir il se tiendra bureau de M. T. O. Stark, notaire public, No 10, Arcade Banks, de 10 heures à 2 heures, pendant le temps fixé par la loi, pour le visiter les livres et les comptes des créanciers.

Europe.

Les journaux européens apportés par le steamer *Canada* nous ont été transmis hier par la malle. Nos dernières dates de Paris sont du 5 septembre. Les détails que nous publions plus bas, sans être très importans, sont loin d'être dépourvus d'intérêt.

EXPEDITION CONTRE CUBA—Nous disions il y a quelques jours qu'il se préparait une nouvelle expédition contre Cuba. Nos renseignements sont confirmés par les lignes suivantes qu'on publie le *Courrier des Etats-Unis*:

"Les bruits d'une nouvelle expédition contre Cuba ont pris un tel degré de consistance, qu'il n'est malheureusement plus possible de le regarder comme une rumeur chimérique. Il paraît certain que des préparatifs se poursuivent, avec une activité d'autant plus grande qu'on veut agir sur le champ, avant que les renforts arrivés d'Europe aient pacé l'île sur un pied de défense qui rend formidable; avant surtout que l'organisation d'une ligne à vapeur entre Cadix et la Havane ait mis l'Espagne à quelques jours de sa colonie.

"Pour comble, il y a quatre mois, on parle de forces redoutables secrètement réunies, d'immenses ressources pécuniaires, d'intelligences dans l'île, d'une insurrection générale intérieure, ayant un débarquement pour éclater."

UN BONNE NOUVELLE—Un correspondant du *Pouyune* écrivant de New-York à ce journal, lui annonce que Jenny Lind chantera très probablement à la Nile-Orleans vers la fin de décembre. M. Barnum paraît à peu près décidé à nous amener le *rossignol*—c'est l'expression consacrée—pour lui faire affronter une bonne fois le jugement d'un public dont l'Union entière reconnaît la *supériorité* artistique.

TEXAS.

Par l'arrivée du *Portland* nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 20 courant.

Le colonel Walton, de la Nile-Orleans, est arrivé à Galveston avec des dépêches pour le gouverneur Bell. Ces dépêches annoncent à l'Etat du Texas l'adoption par le Congrès du bill relatif au règlement des frontières du Texas. La presse de ce dernier Etat est presque unanime dans ses éloges à cette accorde à la loi. Le *Civilian* approuve le bill sans réserve et déclare qu'il a pas le au Texas qui ne soit bien pour que celui-ci obtienne pas un seul instant accepter la transaction qui lui est offerte. La grande majorité des citoyens de l'Etat ne peut-être sans doute en faveur de la transaction.

La législature, avant de s'ajourner, a voté une résolution portant que si des propositions étaient faite à l'Etat par le Congrès, relativement à l'achat d'une partie du territoire, le peuple serait consulté avant de consulté par la voie de section et décidera de l'acceptation ou du rejet de ces propositions. Le Congrès de l'ouverture de la session même cette fixée au premier lundi de novembre.

Il est clairement à fait un tort considérable à la récolte de coton dans l'Ouest de l'Etat. Dans les comtés du Centre et de l'Est la végétation est magnifique et la récolte promet d'être abondante.

Plusieurs manufactures ont été établies dans d'autres parties du Texas, elles sont toutes en voie de prospérité.

LA PAIX—Le correspondant de *Courier and Enquirer* écrivant de Washington à ce journal, annonce que l'on fera au Congrès une nouvelle tentative pour obtenir la révision du tarif de 1846. Le nouveau code fiscal restera en vigueur en toute jours après la promulgation de la loi.

CONGRES.

SENAT, 17 *septembre*.—Sur la proposition de M. Fremont, les bills relatifs à la Californie sont mis à l'ordre du jour pour le prochain ajournement.

Le bill établissant la place d'arpenteur général des terres publiques dans l'Orégon, donne lieu à de longues discussions.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Le bill relatif aux terres indiennes des certains Etats passe à une forte majorité.

Le bill du Sénat supprimant le trafic des esclaves dans le District de Columbia est pris en considération.

Le bill qui substitue la réduire le bill au district, est rejeté par 108 voix contre 68.

Le bill subit une troisième lecture et passe par 124 voix contre 47.

La Chambre s'ajourne.

SENAT, 18 *septembre*.—M. Chase présente un bill interdisant l'esclavage dans les territoires des Etats-Unis.

M. Clay reproche à M. Chase de présenter un pareil projet de loi dans un moment où l'agitation allait cesser.

M. Hale dit que l'agitation ne cessera jamais.

M. Chase retire son bill.

Le bill de M. Foote pour pourvoir l'enlèvement des esclaves du District de Columbia est pris en considération.

M. Hale demande le renvoi du bill à un comité avec ordre de l'amender de manière à décréter l'interdiction de l'esclavage dans le District.

Cette motion est repoussée par 11 voix contre 9.

Le Sénat siège à huit clos, puis s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Le bill accordant à l'Illinois, au Mississippi et à l'Alabama une certaine quantité de terres pour construire un chemin de fer de Chicago à Mobile est adopté et envoyé au Sénat.

La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill relatif à l'exécution de notre traité avec le Mexique. Un débat s'engage entre MM. Disney, Bayley, King, Jones, Carter, Ewing et Venton.

Le bill passe par 128 voix contre 36.

La Chambre s'ajourne.

RIVIERES DE L'OUEST—Le 20 de ce mois, l'Ohio monta lentement; cette crue est attribuée aux pluies tombées qui étaient tombées quelques jours auparavant.

SECRETAIRE DE L'INTERIEUR.—M. Stuart, secrétaire de l'intérieur, est retiré et fonctionne depuis dernier.

UN AMBASSADEUR TURC. L'ambassadeur ottoman arrivé près de notre gouvernement par la Porte Ottomane, est arrivé à Washington le 18 de ce mois et est descendu au *National Hotel*.

NAUFRAGES. Le *Arab*, arrivé cet jours dernier à Boston, venant de Calcutta et ayant touché à l'île Sic-Hélène, annonce qu'une violente tempête qui a régné pendant trente-deux jours dans les parages du cap de Bonne Espérance a causé de nombreux sinistres; toutes les personnes qui se trouvaient à bord ont péri à l'exception du premier lieutenant et de neuf hommes de l'équipage.

JENNY LIND.—Cette cantatrice doit se faire entendre à Baltimore dans le courant du mois prochain.

TROISIÈME CONCERT DE JENNY LIND.—La troisième concert de la cantatrice suédoise aura lieu au Castle Garden le 17 de ce mois. La *rossignol* a chanté devant un auditoire de sept mille personnes. *Le Courrier des Etats-Unis* annonces le jour même ce concert dans les termes suivans:

Mlle Jenny Lind se fait entendre ce soir pour la troisième fois, et son programme est entièrement renouvelé. Bellini, Meyerbeer et Mozart sont les maîtres auxquels elle s'est adressée, et les morceaux qu'elle a choisis comptent parmi leurs chefs-d'œuvre. La cavatine qu'elle a exprimée *les Puritains*, est une de ces suaves inspirations où la grâce et la mélancolie s'unissent dans le plus touchant accord, tandis que l'air final de la *Somnambule* possède ce délicieux accent de joie douce dont Bellini possède le secret. L'aria *Non paventar* de la "Flûte enchantée," et la romance: *Quand je quittai la Normandie*, de "Robert le Diable," nous transportent dans des régions toutes différentes, où l'art parle avec plus de puissance, mais d'une façon peut être moins enchanteur. Toutefois, le premier de ces airs est d'un prix inestimable, car il y a bien peu de cantatrices au monde qui puissent l'abordez avec un second, il est d'une facture assez remarquable pour pouvoir supporter toutes les comparaisons.

Indépendamment des quatre pièces que nous venons de citer, Mlle Lind dira une ballade anglaise dont la musique est due à M. Benedict, et l'on peut s'en fier à l'habile compositeur pour mettre en relief les qualités par lesquelles l'illustre artiste brille principalement. Nous aurons aussi, comme on le voit, le loisir d'étudier sous diverses faces le talent de Mlle Lind, et nous serons alors en mesure de l'apprécier plus complètement et plus justement que nous n'aurions pu le faire après les deux premières auditions.

Nous ne serions nullement surpris si cette nouvelle épreuve était, pour Mlle Lind, l'occasion d'un triomphe plus brillant encore que ceux de la semaine dernière. Ses qualités et ses imperfections ont quelque chose d'énergique, qui vous étonne et vous frappe tout d'abord; mais les premières doivent prendre de la valeur à mesure qu'on les suit mieux, tandis que l'impression que vous font éprouver les autres devient de moins en moins sensible. Comme tous les grands talents, ou plutôt comme tous les talents originaux, Mlle Lind gagne à être entendue souvent.

CHRONIQUE LOCALE.

Le recorder Genois a envoyé devant la Cour de District les nommés Thos. Beal, Harry Beal et Wm Larkins, pour avoir arraché Cha. Gibson dans son domicile et prise une partie de ses meubles par la fenêtre.

Un mandat d'amener a été lancé par le recorder Génois contre Lucy Carter, sous l'accusation d'avoir volé une mantille en soie appartenant à Mme Eliza Delahery.

Un mandat d'amener a également été lancé contre Louis Ley pour avoir menacé A. Dejardin de mettre un terme à ses jours.

Wm Banet, accusé d'avoir frappé Andre Pujol avec un manche de fouet, a été arrêté hier dans la rue municipale.

Le recorder Genois a envoyé hier devant la Cour de District un nommé A. Wolff, tailleur, demeurant rue Peydras, sous accusation de vol. Il paraît que ce recréd, le 16 J. A. Hubbard entra dans la boutique de l'accusé pour faire réparer un boutons d'un habit. Le sieur Wolff, en ayant reçu le prix demandé, s'en alla. Le lendemain, le sieur Hubbard s'aperçut que la somme de $250 avait disparu de sa poche pendant l'opération faite à son habit. Il revint immédiatement chez le tailleur et réclama son argent, mais celui-ci prétendit ne rien avoir vu. La Cour de District, comme pour l'avons dit plus haut, aura à décider cette question.

THEATRE D'ORLEANS.

NOUVEAUX ARTISTES.

Et quoi! ils iront bien des lecteurs, un article du théâtre, par les 90 degrés de chaleur qu'il fait journellement? Mais pourquoi pas? A l'heure qu'il est le théâtre d'Orléans rivalise pourtant aux Attakapas connus à l'Encinitas, à New-York comme à Paris. Or c'est de cette dernière ville que nous apportons les nouvelles, puisque c'est à qui notre directeur recevra pour l'avenir, c'est à dire pour l'hiver prochain, le plus grand artiste du monde. Mais, pour l'avenir, c'est à dire pour l'hiver prochain, le plus grand artiste du monde, c'est le plus grand talent de l'heure, c'est le plus grand talent de l'heure, c'est le plus grand talent de l'heure